

“Planète en danger : debout les aînés ! »

Entretiens & témoignages

2. Michel Henry¹

Question 1 : pourriez-vous, en quelques mots, vous présenter ?

Je m'appelle Michel Henry, j'ai rejoint Énéo en 2009. J'ai fait la connaissance du mouvement au moment où j'étais pensionné, lors d'un voyage à l'étranger. J'avais le souhait de pouvoir m'impliquer dans une activité citoyenne. J'ai d'abord rencontré l'équipe de Gembloux, l'ancienne équipe, et celui qui a été mon prédécesseur. Puis, Madame Monique Pire, qui a été nommée Présidente régionale, m'a demandé de prendre sa place dans la locale de Gembloux en 2009. Au cours des huit années qui ont suivi, j'ai fait donc deux mandats en tant que Président, jusqu'en 2017. Actuellement, je ne suis plus président, mais je fais toujours partie des activités citoyennes du mouvement - je fais partie du comité régional de Namur - et je suis très intéressé par la problématique du changement climatique.

Question 2 : dans le cadre de ce groupement local sur Gembloux, quelles sont les activités qui ont pu être mises en place dans le cadre de la campagne climat ?

Au niveau d'Énéo Gembloux, nous avons programmé deux conférences sur les enjeux climatiques.

Nous avons fait appel à une nutritionniste qui a donné une première conférence en mai dernier. Le titre de la conférence était : « Que mettre dans son assiette ? ». Elle animera une deuxième conférence, en guise de suite à ce qu'elle nous a déjà présenté. En effet, lors de la première conférence, nous nous sommes aperçus que les participants se sont montrés très intéressés. Cette conférence aura lieu le 25 janvier 2023. Avant cela, un chercheur de l'Institut Agronomique de Gembloux viendra présenter également une conférence le 12 octobre prochain. L'objectif de cette conférence est de cerner plus concrètement le sujet, c'est-à-dire, comment nous adapter à l'inévitable réchauffement climatique dans notre région agricole ? Je suis fils d'agriculteur et la Hesbaye est une région fort agricole. Il s'agit avec cette conférence de comprendre où en est la recherche à ce sujet.

Pour cette conférence, j'ai déjà réfléchi à quelques questions et, avec mes collègues, je souhaiterais distribuer quelques post-it aux participants et mettre sur un tableau tout ce qui concerne l'alimentation et le changement climatique. En guise d'exemples de questions, je pensais notamment à : « quel est l'origine du changement climatique actuel, d'où cela

¹ Propos recueillis le 23 août 2022.

vient-il? » ; « quels sont les principaux acteurs du changement ? » ; « quelle est notre capacité d’agir par rapport aux objectifs de Kyoto : pourrions-nous les atteindre ? » ; « l’état de la recherche et notre capacité à nous adapter au changement (par exemple, je reviens encore là-dessus, en agriculture) » ; « que peut-on dire des changements déjà constatés dans l’évolution du paysage ? ». On voit bien qu’ils sont très présents, que l’on pense seulement à l’épisode de sécheresse que l’on traverse pour le moment... On connaît des incendies, mais aussi des inondations de plus en plus nombreuses. On ne peut que s’interroger et se demander si cette évolution climatique est normale. Je pense encore aux risques sanitaires, et surtout à ses conséquences sur les aînés, notamment en raison des épisodes de plus en plus fréquents de canicule. On peut aussi s’interroger sur les conséquences économiques de cette situation.

Voilà quelques questions auxquelles j’ai réfléchi avec mes collègues afin de pouvoir susciter et animer le débat qui suivra la conférence, en après-midi. Il faut bien vous dire qu’effectivement il y a beaucoup de citoyens qui se bougent aujourd’hui pour l’associatif, mais il me semble que le problème principal de notre locale à Gembloux, c’est que les gens (surtout les aînés) ont peur du changement. C’est là que cela bloque chez nous.

Question 3 : à votre avis, quelles sont leurs craintes face au changement ; qu’est-ce qui les bloque ? Comment l’expriment-ils ?

Selon moi, c’est une vision problématique du changement climatique de le percevoir comme ce qui va d’abord nous empêcher de prendre l’avion le week-end. Bien sûr qu’il devient de plus en plus important et nécessaire d’avoir recours aux transports en commun. J’ai le sentiment qu’aborder ces aspects-là dérange un peu nos membres. Nos membres viennent davantage et d’abord pour partager un moment de convivialité autour d’un morceau de tarte. Chez nous, une conférence est chaque fois suivie d’un goûter. Nos membres viennent plutôt pour cela et pour échanger avec leurs amis. Mais ce sont des sujets qui les intéressent beaucoup. Le sujet de la santé les préoccupe aussi énormément. En 2020, par exemple, nous avons organisé une conférence sur le dossier médical numérique. Beaucoup s’y intéressent, mais ne savent comment s’y prendre parce qu’ils ont des difficultés avec les outils numériques.

Question 4 : en vous écoutant, il semble que, paradoxalement, malgré l’intérêt très important des membres pour les enjeux climatiques, il est difficile de pouvoir mettre en place des projets, sur un niveau plus concret. Il est vrai que la question du climat est un problème énorme !

Oui, effectivement, c’est difficile de pouvoir mobiliser. Notre objectif est de pouvoir transmettre et de partager avec les aînés des sujets qui les intéressent, afin, on l’espère, de pouvoir lancer une participation citoyenne.

Question 5 : je trouve votre témoignage extrêmement important, car il permet de rappeler et surtout de comprendre qu’il existe, au sein du mouvement, des réalités de terrain très différentes, en fonction du lieu, ou selon tel ou tel groupement local... Il est essentiel de tenir compte de ces réalités si l’on cherche à mobiliser les personnes au niveau local...

Tout à fait... Il faut aussi se rendre compte qu'il n'est pas donné à tout le monde de pouvoir suivre des conférences scientifiques avec des termes très techniques. Dans le cadre du climat, nous essayons de présenter des conférences qui repartent des bases pour appréhender le changement climatique et qui aient donc un contenu accessible à un large public.

Question 6 : je souhaiterais vous demander alors, de là où vous êtes, avec la manière dont vous vous impliquez dans le groupement local de Gembloux, quel rôle pourraient selon vous avoir les aînés face à un phénomène aussi complexe que celui du changement climatique ? Qu'est-ce qu'un mouvement comme Énéo, qui porte la parole des aînés, pourrait faire selon vous ?

Je pense que nous sommes la dernière génération à pouvoir changer les choses. Et il est primordial de pouvoir transmettre le plus possible aux plus jeunes et aux générations futures.

Comment agir ? Pour moi, le premier sujet, c'est la mobilité. Afin d'espérer réduire le plus possible les émissions de CO₂, il est indispensable d'utiliser principalement les transports en commun ou encore le vélo, au lieu d'utiliser sa voiture personnelle. Cela passe aussi par le fait de réduire sa consommation d'énergie en baissant la température moyenne de son logement à 19°C. Pour ce qui est de l'alimentation, cela passe pour moi par réduire également sa consommation de viande, et consommer des produits bio.

C'est collectivement qu'il faut agir, sinon on n'y arrivera pas et cela passe également par l'acceptation de renoncer à certaines choses liées à une certaine idée du confort, comme le fait d'utiliser la voiture pour des trajets sur de très courtes distances.

Selon moi, si on ne fait pas un effort maintenant, on ne pourra pas changer les choses. Et pour changer les choses, on doit se tourner vers une démocratie résolument plus participative.